

pratique, du côté des intérêts, du côté des idées, du côté du cœur, du côté du caractère ; pour les vaincre, il faut le *sursum corda*, qui fait jeter les yeux sur Jésus qui a réglé toute sa vie sur la volonté de son Père et qui a obéi aux hommes pour accomplir cette volonté. C'est lui qui inspirera l'abnégation de l'esprit afin de rester fidèle à la charité, avec les égaux et les inférieurs, fidèles à la justice dans l'exercice des commandements.

Cette abnégation est une condition indispensable de la paix dans les communautés et de la force dans une maison. C'est par elle que chacun remplit dignement sa place et sait s'en contenter, que les postes les plus brillants sont estimés à l'égal des plus considérables, que celui qui commande se sent obéi, non par crainte, mais par conscience ; que ceux qui obéissent comprennent que l'autorité est un fardeau et que leur supérieur qui est en même temps leur frère et leur ami a besoin d'être secouru dans sa lourde tâche.

### Le travail

Pour faire l'œuvre de Dieu, il faut encore porter sa croix à la suite de Jésus-Christ. C'est le fardeau imposé à chacun et proportionné à ses forces, à ses fautes, aux expiations qu'il doit accomplir. Chaque état a ses misères, mais le travail de l'esprit est, au dire de la Sainte Ecriture, une des choses les plus dures qui soient au monde. Ce travail s'impose de toute nécessité à l'éducateur chrétien. Son temps appartient aux élèves, à l'Eglise ; il doit donc non seulement éviter la paresse, mais encore les curiosités étrangères à sa mission, pour s'employer tout entier à ce qui peut profiter à sa classe et à chacun de ses élèves, et ce travail est une véritable bénédiction qui défend contre le monde et assure le triomphe de l'esprit sur la chair. Il y a un bonheur